

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Receuil des mariages de samedi dans les dernières 24 heures.

MARIAGES: Adrien Dubois à Léontine Longuefesse, William Clarence Moore à Mary Jane Bulger, Samuel Branch à Mary Charlotte Blouin, James Michel Carbone à Katherine O'Connor, Durville D. Lassère à Marie Scott, Eustace Aarnas à Alma Robinson, Sidney Barrett Malley à Louise Forscher, Salvatore Vesco à Gaetana Schiro.

NAISSANCES: Mmes G. Saldano, H. Martin, un garçon; J. C. Deléry, un garçon; A. Randazzo, un garçon; W. Ball, un garçon; A. Kleinoble, un garçon; W. Berguesse, une fille.

DECES: Marie L. Baumgarden, 23 ans, hôpital de charité; B. Selby, 23 ans, 833 Carrollton; Cécilia Caswell, 23 ans, 5125 Tchoupitoulas; Annie Weaver, 22 ans, 2904 Troisième; P. Martin, 48 ans, hôpital de charité; R. Bruyne, 51 ans, Abita Springs, Lae; V. Johanna Kelly, 55 ans, hôpital de charité; P. Redau, 44 ans, 2411 Dextre; Susie Williams, 70 ans, 3330 Fern; un enfant du sexe masculin de Mme John Ferry, 4 ans, Prytanée et Général Taylor; E. F. D. H. Hallweg, 64 ans, 423 Jackson; H. Claude, 40 ans, Espinade et St. Claude; Mlle M. S. Bauer, 67 ans, Hôtel Dieu; A. Lemelle, 19 ans, 2834 Colisée; J. Titus, 20 ans, Hôpital de Charité; Mme Joseph L. Bagille, 24 ans, 808 Kerrec; A. Desou, 2 des 1572 Nord; Valère; Mary Marshall, 35 ans, 118 S. Rochambeau; Alcide Solomon, 21 ans, 169 Perdido.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Succèsion ouverte: Margaret Newby, John Newby, Jean Linn, Martin Victor. Demandes d'émancipation: Aristolde Strate, Lucia Theresa Stela Dallet. E. F. Del Bando vs Teutonia Insurance Co., action en recouvrement de \$750.25 sur une police d'assurance.

Deuxième Cour Intérieure.

Juge A. M. Aucoin. Comparutions: Samuel Watson, Robert Cerena, actes de violence; Edgar Smith, attaque et blessure. Acquittés: John Henry Jr, actes de violence; Robert Jones, larcin. Envoyés devant la Cour criminelle: Louis Gonzales, larcin; Alfred Hamprey, vol avec effraction.

FAITS DIVERS

Détournements.

Pardevant le juge Chrétien comparu à la Cour criminelle de district, Gustave Maas, ingénieur et contracteur, accusé d'avoir détourné le 2 août, 104 pieds de tuyaux de conduits, valant \$34.13, d'une part; 101 pieds, valant \$119.04, de l'autre. Il est établi que Maas a commandé ces conduits à la compagnie Allen et Ott, pour les quitta à établir dans la paroisse Jefferson; le tout a été apporté par le Southern Pacific, et transporté à Jefferson. Maas a touché l'argent qui devait solder cette cargaison. Les tuyaux ont été déchargés et la compagnie ne peut les retrouver. En conséquence, elle a intenté un procès au Southern Pacific; au cours des dépositions, il a été prouvé que Maas a touché l'argent, d'où le témoignage a été remis à M. Gurley, attorney de district, qui soutiendra l'accusation. M. Adams et Otero ont plaidé la cause de l'accusé.

Enfant brûlée.

Une enfant de 11 mois, Mlle de M. John Hasper, demeurant 637 rue Ste Anne, a été très gravement brûlée par la chute d'un pot rempli d'eau bouillante, qu'elle a renversé en jouant. Elle a été surtout atteinte aux bras et au côté gauche. L'ambulance est accourue à son secours. Espérons que la pauvre enfant ne conservera point de traces de cet accident.

Mardi voleurs.

Le caporal Carter, de l'agence Boylan, faisant sa ronde de nuit accoutumée, quand, vers 3 heures du matin, il aperçut un nègre sur la galerie extérieure de la résidence de M. Albert Godchaux, 1028 rue St-Charles. Il le vint sans l'attendre, s'enfonça en toute hâte, en arrière de cette maison, et s'échappa après avoir sauté une barrière.

Comment s'est-il pris? Mystère! Toujours est-il qu'au coin de la rue Walnut, un voleur s'est introduit dans la maison meublée que tient Mme C. L. Taylor, et a glané chez ses pensionnaires. Dans la chambre de Mme W. B. Rogers, il a pris un porte-feuille contenant \$5; dans les poches du vêtement de M. Donald, il a trouvé \$2; une montre d'or et l'argent ont disparu chez M. Nathan Letton, la plus fructueuse récolte a été faite chez M. et Mme Gourdin Smith: une montre, une chaîne de cou ayant deux rangs, une paire de petits chapeaux en or et \$2. Ce qu'il y a de plus extraordinaire c'est qu'on ne s'est aperçu de ces constructions multiples que le lendemain matin.

Prévaricateurs emetés.

Deux affidavits ont été faits au sujet de la violation des lois concernant la loterie. L'un par le capitaine Calongne contre E. Loustalaire, demeurant coin des rues St. Claude et Annette; l'autre contre M. et Louis Pierre, demeurant 1850, rue Robertson. Les deux délinquants sont accusés, l'un d'avoir joué sciemment une chambre dans sa maison à Henry Gonzales, vendeur de billets de loterie; l'autre, d'avoir loué un local spécial 1432 rue St. Bernard, dans l'intention d'y faire ses affaires en violation des lois qu'elle n'ignore point. Les deux accusés ont plaidé la non culpabilité et ont été relâchés sans caution de \$250 chacun. Ils devront se présenter contre réquisition, pour l'audition préliminaire, à la seconde cour criminelle de district.

Testament de M. Weber.

Le testament olographe de M. Weber a été admis à la validation, hier, par le juge John St-Paul, à la cour civile de district. Ce document est d'une remarquable netteté, malgré sa concision. Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1902. "Tous mes immeubles appartenant à la communauté, je n'ai jamais été marié, sauf avec ma femme, Marie Bruning. De mon mariage avec elle, j'ai eu douze enfants, dont neuf sont morts en bas âge. Les trois qui me survivent sont mes fils John, Théodore et Gustave-Adolphe. Je donne à ma femme bien-aimée, Marie Bruning, la part disponible de ce que je possède, soit le tiers de ma moitié dans la communauté, et je la nomme exécutrice testamentaire avec saisie de mes immeubles.

Chez le Juge Aucoin.

L'église Sainte-Rose de Lima a été volée ces jours derniers. Le coupable est le nègre Alfred Humphrey, voleur de tronc connu ex-fortip. Il a comparu hier devant le juge Aucoin qui l'a envoyé devant la cour criminelle sous \$1,000 de caution. Alfred Smith a tiré sur Joseph Frikand et l'a blessé. Cela s'est passé au coin de l'avenue des Champs-Elysées et de la rue d'Orléans, dans une querelle de famille. Le délinquant a été traduit à la seconde cour criminelle de district hier. Il a reconnu sa culpabilité: une caution de \$500 lui a permis d'attendre en liberté le moment où il sera réclamé pour l'audition préliminaire.

Incendie à West End.

Vers une heure hier après-midi un feu a éclaté dans la cuisine du restaurant de Joe Oliveri, situé au West End. Les flammes ont été promptement éteintes par les employés de l'établissement. Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.50 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Accusés de vol.

Deux hommes blancs, Daniel Spellman et Thomas Bammett, de Gretna, ont été arrêtés vers midi, hier, par le député-shérif Leo Marzetti, et accusés de vol par un affidavit remis au juge de paix C. W. Rammer, Jr. Le vol en question est l'affaire du Ruben B. Hook, cafetier très connu. Les deux hommes arrêtés ont pris un robinet de laiton valant \$14 en mal dernier, chez Hook, au coin de l'avenue Lafayette et de la rue Troisième. On se demandait comment et par qui cette disparition avait pu s'opérer, quand on apprit, il y a quelques jours, que Bammett l'avait vendu à Fred Braklein, demeurant au coin de la venue Lafayette et de la rue Sixième, pour \$4. M. Hook a parfaitement reconnu son robinet, et l'enquête du capitaine Beauregard a fait le reste. Le shérif Marzetti a interviewé les deux copains, qui nièrent d'abord le fait; ensuite Bammett accusa Spellman de l'avoir en le premier, tandis que Spellman accusait que Bammett avait offert de le vendre sans y réussir quelques jours auparavant.

Les deux copains ont été logés à la prison de paroisse, où leur mémoire deviendra sans doute plus précise. Saïede. Hier après-midi vers deux heures Isadore Moskewitz, un étranger, a été trouvé mort dans sa chambre en la pension de Mme Mens Weiner, rue Dryades 1053. Une bouteille contenant un reste d'acide carbonique, trouvée sur une table près de son lit, a fait croire à un suicide et ce fait a été vérifié plus tard par le coroner, qui a fait l'autopsie du corps. Moskewitz était très peu connu des personnes de la maison, étant installé chez Mme Weiner que depuis dimanche il s'était retiré mercredi soir vers onze heures et demie et n'était pas venu depuis. On a constaté qu'il avait l'intention de se suicider.

Un écho du 14 Juillet.

On nous écrit de Mississippi City, que la fête du 14 juillet a été célébrée avec éclat à l'Hôtel Cosmopolitain tenu par M. Romain Dazet. Cet hôtel est un des plus populaires de ceux qui s'échelonnent sur le littoral du Golfe; et comme les pensionnaires y étaient nombreux l'autre soir, ils n'ont pas voulu qu'il fût dit que Mississippi City resterait dans le calme, dans l'obscurité, tandis que partout ailleurs les feux de la France étaient allumés. Et il n'a pas fallu longtemps aux pensionnaires de l'Hôtel Cosmopolitain pour organiser une fête qui a eu, elle aussi, son ascension de ballon, ses divertissements de tous genres, son feu d'artifice et son bal. La spontanéité dans tout a son mérite; dans l'organisation des fêtes patriotiques surtout. Il semble que tout le monde y rivalise de zèle; et c'est peut-être pourquoi on a préparé de longue main, on a bien fait les choses à Mississippi City. L'hôtel Dazet y était décoré aux couleurs françaises et américaines et c'est sur ses terrasses que la fêle était conviée. L'ascension de ballon qu'a dirigée le professeur Jos. Ciacchino a été des mieux réussies; les discours prononcés par des tribunaux d'une entraînante éloquence ont fait regretter qu'il n'y eût pas une Bastille; mais dans une soirée de concert a permis d'entendre tous les pinsons, toutes les fauvettes de l'endroit, un feu d'artifice a incendié l'horizon à faire croire à une autre éruption du Mont Pelé, un bal a permis aux entrées valseuses et valseurs de tourbillonner toute la soirée; voilà les points saillants de cette manifestation patriotique au-dessus de laquelle planait l'image de la France. On a remarqué au nombre des manifestants, et c'est même à eux que Mississippi City doit cette soirée bruyante: Mme V. Antoine Alcatorre, M. et Mme Louis Bezaudun, M. Jos. Mauduis et fils, Mme Dembrun, Mlle Alice Mailhes, Mlle Emilie McCabe, M. F. Schumacher, Mme V. Placide Dazet, M. P. Bernadas, M. et Mme Jos. Ciacchino et enfants, Mlle Rosalie Montodino, M. Rita Lucaste.

Rédaction sollicitée.

La United Fruit Company s'est adressée hier à la cour civile de district pour qu'un writ de mandamus soit adressé au Bureau des Asses-seurs et au percepteur des taxes John Fitzpatrick, leur ordonnant à tous deux de cesser de faire les assessments faits contre les intérêts de la plaigante pour une somme de \$10,000, et pour obtenir un jugement commandant au Bureau des Asses-seurs de réduire l'ass-essment à \$2,500, et défendant aussi aux agents du fisc de collecter ou d'essayer de toucher aucune taxe basée sur l'évaluation actuelle.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Toulouse et Villère entre Sam Sanders, couleux, et Will Stephens, ce dernier a reçu un coup de couteau au côté gauche. Les deux hommes ont été arrêtés par Victor Fiotte, chef des détectives.

Commission des eaux et des égouts.

Les membres de cette commission, M. Hester, Johnson, Curran, Vernal, Mebie, Daniels et Britton se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Janvier. La démission de M. Thoman, un des membres de la commission, a été lue et acceptée. Le président a soumis un rapport annonçant la clôture des formalités pour l'acquisition du réseau de la N. O. Sewer Co., ainsi que la nomination de M. Jas. McRacken comme président du comité des eaux et des égouts. Le rapport du secrétaire accuse un reliquat de \$210,532.77. Sur motion de M. Johnson une allocation de \$12,255.56 a été votée pour le paiement de taxes dues par la N. O. Sewer Co. Le comité exécutif a été autorisé d'employer les services d'un sténographe pour le département de l'ingénieur. Le surintendant Earl a soumis son rapport mensuel donnant des détails sur les travaux accomplis sous sa direction. La séance a été ensuite levée.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

V. E. Cabrio à la American Homestead Co., un terrain borné par les rues Urquines, Hôpital, Claiborne et Derbigny, 8400. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$400. M. P. Phelan Jr à Geo. D. Pritchett, sept terrains bornés par les rues Magasin, Soulat, Constance et Robert, \$3,500. Société Catholique pour l'instruction des orphelins à Mlle Marie Berthe Alpeute, un terrain borné par les rues Quantier, Bourgeois, Dauphine et Hôpital, \$1,000. Peter Stilt à David J. Dowers, un terrain borné par les rues Canal, Frieron, Jumeau et Johnson, \$3,500. Jules Magdeleine à la Union Homestead Assn., un terrain borné par les rues Allen, N. Orleans, Prosper et Roman, \$300. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$300. V. E. Bernard H. Schene à la Lane Mills, un terrain borné par les rues Water, Cadix, Tchoupitoulas et Jena, \$1,500. E. Ernst et Cie. à la Southern Rice Milling Co., un terrain borné par les rues Decatur, N. Peters, Bienville et Conti, \$6,250. G. H. Stierie à Mme Albert Wicker, un terrain borné par les rues Canal, Toult, Rocheblave et Douane, \$900. N. O. Land Co., à Thos W. Lilly, deux terrains bornés par les rues Baudin, Rendon, D'Hémecourt et Hagan, \$20. J. T. Hecker à Mme W. B. Bloomfield, un terrain borné par les rues Peters, Colisée, Octavie et Perrier, \$1,400. M. et Mme L. H. Fairchild à Fx T. Howard, une portion de terre bornée par les rues Camp, Chestnut, Foucher et Antonine, \$700.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END, T. TRANCHINA, Prop. Gouvert toute l'année. Tous les plats de carte de la saison bien cuits et exquisément servis. PRIX RAISONNABLES. 18 juil-1902

Débat au sujet du général Muller.

London, 17 juillet.—Le contro-versé Muller a encore été convoqué dans la chambre aujourd'hui, par Sir Edwin Gray, libéral, à propos du vote du ministère de la guerre. Il a accusé les fonctionnaires d'agir injustement envers le général Muller et a demandé la publication de nouveaux documents. Le secrétaire de la guerre, M. Broderick, s'est opposé à de nouvelles publications, disant qu'elles ne pouvaient pas retirer au général Muller la responsabilité d'erreurs telles que l'abandon des canons à Colenso et les propositions de reddition à Ladysmith qui, si elles avaient été écoutées, auraient été un désastre sans pareil dans l'histoire anglaise. Quant aux propositions, a dit M. Broderick, le général Muller, quand il a adressé son message de désespoir au général White, avait dans sa poche un télégramme du général White disant qu'il avait des provisions pour soixante-dix jours et pourrait défendre sa position tant qu'il durerait les provisions. Le général Muller est un bon "commandant au temps de paix" a-t-il dit en terminant.

Le choléra à Manille.

Manille, 17 juillet.—Les autorités sanitaires ont décidé de respirer 40,000 matras des quartiers pauvres pour les envoyer dans des camps de la banlieue, à dessein d'arrêter la propagation du choléra. Les camps seront sous la surveillance d'hygiénistes. La municipalité loue les terrains, construit les camps et nourrit les personnes indigentes.

Athénée Louisianais.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoulé réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera tenu hors de concours. Toute personne qui aura obtenu

La médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, B. J. BARRÉ, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AGENCE FUNEBRE. Une messe funèbre sera dite lundi, le 21 juillet 1902, à 9 heures de matin, à l'Eglise St. Joseph, accompagnée des rues Grives et Labadie, pour le repos de l'âme de Son Vre FRACCOIS BORDEI, née Marie Daljea. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de son oncle. 18 juil-19 1902

JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 628 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. Téléphone No 408. 1108 et 1112 Nord Remparts.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et de la maison. 1208 Avenue Nord Remparts. Petit Etablissement. Ventes pour Robt. MacGregor, Promoteur etc. Enregistrement fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que l'on veut. Tel. ext. 1901-124

PETITES ANNONCES. A VENDRE: Pour cause de départ, un appareil de nettoyage garnis de deux chapeaux. S'adresser à l'Abellie, 2, 18 juil-1902

40 BOUCHES IMPORTANTES. ANCHOR CHANGEMENT Nord du Texas. Pour le service supérieur des passagers demandés A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et de l'Abellie, Hotel St-Charles. Tel. 2-3

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns for destination, departure time, and agent. Includes destinations like New Orleans, Lake Charles, etc.

NAVIGATION FLUVIALE

Table with columns for destination, departure time, and agent. Includes destinations like Grand Isle, Lake Charles, etc.

AMUSEMENTS

WEST END CE SOIR ET ROSEBECKER. Concert par le bande militaire de ROSEBECKER. Ada Arnoldson, Chantons et Comédions. VITAGRAPHIE ET ANIMATIONS

ORPHEON-Aimée Park. Ce soir: Le chef de la saison: OLYMPIA OPERA CO. ! Dans l'inimitable création musicale de Lee cong. "THE PERSIAN PRIDE" !

F. P. A. CO., Ltd. Excursions quotidiennes sur le fleuve. CHALMETTE. 11 juil-19 1902

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Communiquant le 17 avril 1902. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Dèpôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champagne, à l'heure indiquée.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Oak Landing, les dimanches et samedis à l'arrivée du train de 8 h. A. M. Pour renseignements sur les prix et les conditions de la saison, s'adresser à M. COYLE & OIE, Agents, No 322 rue Canal, près de l'Abellie. 14 avril-1902

"Je me destinaie à une carrière, pour laquelle j'ai besoin de toute ma tranquillité.... Je ne me laisserai pas détourner de mon but. "Je vous crois un honnête homme, et je vous répète: ne me parlez plus jamais d'amour. "Nous resterons à cette condition-là de bons amis. "Le voulez-vous? "Il était devenu aussi sérieux qu'elle. Elle le suppliait au devoir, cette jeune fille. Sa maîtresse, elle ne voulait pas l'être. Elle savait qu'il ne ferait point d'elle sa femme. "Vous avez raison, répliquait-il; pardon..... Oubliez une minute de folie; je ne vous parlerai plus d'amour..... "Nous resterons ce que nous sommes: de bons, de vrais amis. "Nous resterons deux alliés, pour la défense, pour la réhabilitation complète de celle qui n'a guère que nous pour veiller sur elle. "Et vous ne m'en voudrez pas? "Je ne saurais vous en vouloir, si-elle en retrouvant son sourire, peut-être moins gai, moins ouvert sur ses dents naïves, pourtant sans contraintes; je ne puis qu'être flattée, que vous m'avez remarquée. "Je vous ai plus que remarquée, je vous ai dit que je vous aimais.

"Je ne vous le redirai pas, la chose est convenue, mais vous ne m'empêcherez pas de vous aimer toujours. "Non, vous m'oublierez, j'en suis sûre; il faut que vous m'oubliez. "Au revoir, monsieur Terrenas. "Au revoir, mademoiselle Mireille. Elle était dans l'antichambre, et son cœur, où pour la première fois s'éveillait cette chanson qui berce et enivre encore, à un âge parfois où l'on ne croit plus l'entendre, — si belle au printemps de l'existence, où toutes les illusions la disent, — son pauvre petit cœur qu'elle meurtrissait elle-même, battit douloureusement, tandis qu'à ses oreilles la voix charmeuse articulait ces deux mots: "Mademoiselle Mireille." Elle était partie. La silhouette défilée et fine de Parisienne, dessinée dans le costume gris collant, la jupe tête blonde sous le chapeau à coquilles, le regard bleu, le sourire, les dents de perles, tout cela s'était évanoui. L'avocat restait seul, très seul, avec un sentiment d'isolement qu'il n'avait point encore connu, dans cette pièce où il lui semblait retrouver le fugitif parfum d'un bouquet de violettes de deux sous, acheté par elle en chemin et passé dans sa ceinture. Qui parlait raison, de cette

enfant ou de lui? Il ne répondrait point. Elle était trop honnête pour qu'il en fit sa maîtresse. Il fallait l'oublier. Un soupir souleva la poitrine de Jules Terrenas. Un soupir profond, haletant comme dans une anoxiation. Qu'était-ce donc qui montait à sa gorge? Un sanglot.... Non, par exemple! Son caprice passerait. Ce n'était qu'un caprice, peut-être plus violent que tous ceux qu'il avait eus jusqu'à présent, mais qui s'en irait comme les autres, en fumée. —Allons, oublions! L'avocat repassa dans sa chambre, dans son cabinet de toilette. Une demi-heure plus tard, il montait en voiture et se faisait conduire chez l'ancien procureur général, M. Vallierier père. Celui-ci était sorti déjà. Le vieillard, robuste et sain, paraissant, grâce à une hygiène bien comprise, sensiblement, — malgré sa barbe et ses cheveux de neige, — plus jeune que son âge, sortait tous les matins, à dix heures, dans une promenade à pied, ne rentrant guère que vers onze heures et demie. Bastien, le domestique Corse, qui servait depuis de longues années l'ancien magistrat, donna au visiteur une enveloppe où celui-ci glissa sa carte, sur la

quellé il écrivait quelques mots. "Je serai ici, dit-il au valet, à onze heures et demie au plus tard. "J'emmènerai votre maître, ne préparez donc rien pour son déjeuner. "Monsieur croit que monsieur acceptera?... Monsieur aime déjeuner chez lui. "J'en suis sûr.... Ne vous inquiétez pas; à tout à l'heure, mon ami. "Au revoir, monsieur. Terrenas dit à son cocher, en remontant en voiture: "A l'Hôtel-Dieu. C'était vers les neuf heures qu'il eût dû aller demander à l'hôpital le docteur Saussaye. L'arrivée de la petite Bonenfant, leur entretien, le détour qui faisait pour passer chez M. Vallierier père, le mettaient en retard. Il était certain de trouver jusqu'à onze heures le médecin dans son service. Mais il arriva au moment où ce dernier était le plus pris par les consultations gratuites. Il attendit un quart d'heure, dans une pièce contiguë à la salle où elles avaient lieu. Le docteur Saussaye entra, affairé. "Mon cher, vous arrivez un peu tard, ou un peu tôt.... Il est vrai qu'à midi moins le quart, j'aurai encore du monde.... "J'ai mis à ma place mon chef de clinique.... Suivez moi.

En marchant à ses côtés, Terrenas dit: "Je vous raconterai pourquoi je n'arrive qu'à présent, cela vous intéressera. "Faites vite. "Quand j'aurai vu votre dormie. Un escalier à monter, un couloir à longer; à traverser la salle des hommes. Ils étaient dans celle des femmes. Tout au bout, le No. 50, le lit de la léthargique. Jules Terrenas distinguait, faisant un creux dans l'oreiller, une tête blonde, d'un blond qui ne lui parut pas si joli, plus ternes que celui des cheveux de ce fameux sujet du docteur Pavinia, très naturel sous les lumières. Le visage avait perdu toute rigidité; aucune contraction ne crispait plus les traits. C'était la tranquillité d'un sommeil paisible, avec les paupières closes, l'inertie des membres. Lorsqu'on prenait la main, elle retombait molle sur la couverture. Si, du bout du doigt, on soulevait la paupière, elle s'abaissait aussitôt. L'endormie n'était point pour cela tirée de son immobilité. Terrenas la contemplait. Il se pencha à l'oreille du médecin. "Je ne pense pas me tromper,

c'est le sujet que Pavinia appelle Pauline Warth. "Vous croyez? "Je le crois. "Vous la reconnaissez? "Evidemment, je n'en mettrais pas ma tête à couper. "Enfin, il y a ressemblance. "Certes, et très grande. Pour moi, je le répète, c'est elle, elle se trouvait seule tous deux, contre le lit, les infirmières allant et venant dans la salle où la tournée du chef faite, les soins qu'elle entraînait donnés, le calme régnait, profond. Les deux hommes après un moment d'examen encore silencieux sortirent, passant aussi préoccupés l'un que l'autre, entre les rangées de lits, d'où les malades en état de s'intéresser aux choses extérieures, les suivaient des yeux. Dans le corridor, ils s'arrêtèrent, et Terrenas parla. "Un moyen de se convaincre serait d'aller, ce soir, salle des Capucines, à la conférence que donne le magnétiseur. "Cette Pauline Warth en sera la principale attraction. "Son barnum l'a annoncé, très habilement, se préparant des auditeurs, l'autre soir chez les Truchon. "Si nous ne la voyons pas, salle des Capucines, c'est que... L'avocat n'acheva pas, sa phrase. Derrière lui, la porte de la salle, à trois pas de laquelle ils sta-

tionnais, s'ouvrait brusquement. Une femme, une infirmière, la franchissant en courant, se bavant presque à eux. "Monsieur.... monsieur le chef! la léthargique qui se lève! "Comment! Sans demander d'autre explication, le médecin se précipita. L'avocat le suivit. La léthargique, en effet, se levait. En chemise, debout devant son lit, elle tendait les bras, comme si elle cherchait à prendre quelque chose. Elle se baissa sur la chaise, placée au pied du lit, passa dessus ses mains. A continuer. Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.